



Information  
des habitants de Bousval

LES AMIS DE BOUSVAL

Information des habitants de Bousval  
"LES AMIS DE BOUSVAL" ASBL

Fevrier 1995

BIBLIOTHEQUE DE BOUSVAL  
ouverte le mercredi de 16H à 18H et le vendredi de 17H à 19H  
1er étage de l'école communale, avenue des combattants.

\*\*\*\*\*

Consultations des nourrissons ONE  
49, avenue des combattants, (à côté sde la poste) 1<sup>o</sup> et 2<sup>ème</sup> lundi du mois de 13h à 14h30.  
Tel 067.78.00.47 Mme Genicot et 067.77.33.24 Mme Martin. Permanence le matin de 8h à 9h du  
lundi au jeudi au 02.366.11.52 de Mme Génicot.

+++++

Les réunions de notre association se tiennent le 3<sup>ème</sup> mardi de chaque mois à la cafétaria de la  
salle omnisport de Bousval de 20h15 à 22h. Les prochaines réunions auront lieu les 21 fevrier, 21  
mars et 19 mars 1995. Bienvenu à tous les bénévoles volontaires.

DATES A RETENIR:

### CREPES A VOLONTE + SOIREE DANSANTE-SONO

Organisation Globe Trotters de Bousval (club de jogging) 067.77.39.35  
Samedi 4 février 1995 à 20H. Local de la Balle Pelote. 200 FB  
Bénéfice pour M.S.F. (Médecin sans frontière)

### DIMANCHE 5 MARS : GRAND CROSS de BOUSVAL

Organisation les Commerçants de Bousval.  
Les organisateurs demandent des bénévoles pour les aider à différentes tâches.  
Des volontaires pour le départ et l'arrivée ainsi que pour la circulation aux carrefours.  
Tél : René Denruyter 067.77.34.28.

### DIMANCHE 2 avril de 15h à 16h place de l'église.

#### ECHANGE GRATUIT DE PLANTES ET DE FLEURS.

Vous aménagez votre jardin ou votre potager, ne jetez plus les plantes que vous avez  
en trop. Venez les échanger ou les donner. Et partager de multiples expériences de  
jardinage. On demande de la rubarbe, de l'aubépine, des saules marsault. On offre des  
fraisiers, des plantes vivaces, de la citronnelle et du céleri perpétuel. Faites dès  
maintenant part de vos offres et de vos demandes aux membres du cercle.

### SAMEDI 22 AVRIL à 14H Salle omnisport de Bousval.

#### GRAND GOUTER DES AINES DE BOUSVAL

Animation musicale, tombola et ambiance garantie.

### DYLE PROPRE : LE CONTRAT RIVIERE DYLE ET SES AFFLUENTS.

C'est une opération que les Amis de Bousval font avec Environnement Dyle sous la direction du  
CCBW de Court St Etienne. Si vous désirez plus d'information contacter Michel Hauchart  
(067.78.05.45), Gerard Defalque(067.77.19.11) ou Micheline Gerin (010.61.43.23).

### La St Barthélémy 1995:

L'exposition de la St Barthélémy sera un salon des artistes de Bousval et environs.  
Vous connaissez des artistes ou artisans locaux, contactez dès maintenant Mme Vermote  
au 010.61.15.60 ou Olivier Peeters 067.77.30.60

cet article est bien représentatif de la mentalité que nous avons à Bousval dans notre Cercle, mais aussi dans chaque association. Qu'il puisse nourrir notre réflexion et continuer le dialogue.

# Anciens et nouveaux habitants : comment se rencontrer ?

La population du Brabant wallon a augmenté de près de 50% en vingt ans. Cela signifie qu'environ 100000 nouveaux habitants, venus d'ailleurs, se sont ajoutés aux 200000 qui résidaient déjà dans nos villes et dans nos villages, et qui pour la plupart y étaient nés. Une cohabitation qui n'est pas toujours facile.

**M**inimiser le problème ne serait pas une solution. Les tensions ne sont pas rares entre les "anciens", qui parfois s'appellent eux-mêmes les "natifs", et les "nouveaux", les "Bruxellois", les "étrangers". Les premiers reprochent aux seconds d'avoir une attitude hautaine et de vouloir tout rénover, tout bouleverser. Quant aux nouveaux, ils se plaignent de la méfiance avec laquelle ils sont accueillis et de "l'étroitesse d'esprit" des anciens. Les malentendus ne sont pas rares. Quelques exemples vécus ? Il y a le cas du nouvel habitant à qui les anciens offrent un verre au café du coin, et qui ne pense pas à réciproquer. Ou celui du nouveau qui entre dans une association et y prend un poste dont personne ne veut, sans s'inquiéter des raisons de ce vide, et provoque ainsi la démission des anciens.

Les uns considèrent ces attitudes comme des indécidables difficilement pardonnables. Les autres refusent d'accorder de l'importance à ce qui leur semble le fait d'une susceptibilité mal placée.

on constate que bien des activités qui, jadis, permettaient de faire connaissance ont aujourd'hui disparu. Les clubs de balle pelote se font rares, les fêtes de quartier aussi, bien des écoles de village ont fermé leurs portes, les paroisses ont perdu de leur "attractivité"... A cela s'ajoutent des problèmes d'aménagement du territoire. Les nouveaux lotissements se sont construits à la périphérie ou même en dehors des centres traditionnels. Anciens et nouveaux habitants sont donc géographiquement séparés, et ont peu d'occasions naturelles de se voir. On constate d'ailleurs que les nouveaux, plus que les anciens, ont tendance à se limiter à des contacts de voisinage et à créer ainsi des petites communautés de connaissances à l'échelle du quartier. Ils n'éprouvent pas le besoin de dépasser ce cadre, et restent donc entre eux.

## Des activités communes

Il faut donc créer de nouvelles occasions de rencontre. Une première et bien sympathique manière d'entrer en contact serait d'organiser un accueil des nouveaux arrivants dans la commune, le quartier. Une petite visite, quelques renseignements pratiques dont on a toujours besoin au début, quelques bonnes adresses... Dans certaines régions,

des bénévoles s'organisent pour prendre en charge ce genre d'activité. Pourquoi pas chez nous ?

La vie associative est particulièrement riche en Brabant wallon, mais le clivage entre anciens et nouveaux habitants se retrouve parfois dans ce domaine également. Comment les nouveaux peuvent-ils entrer dans les associations qui regroupent les anciens ? Comment ouvrir aux anciens les associations créées par les nouveaux ? La réponse n'est pas simple quand les deux groupes, au départ, s'ignorent !

Des expériences positives existent cependant, qui ont permis aux uns et aux autres de se retrouver autour des mêmes centres d'intérêt : expositions de photos anciennes, jeux théâtraux, fêtes locales... Des thèmes comme l'environnement, le patrimoine et l'histoire semblent particulièrement "rassembleurs".

Les foyers culturels peuvent jouer un rôle important en organisant des animations ouvertes à tous et des spectacles intéressants le public le plus large. Dans les villes, cependant, c'est peut-être à l'échelle du quartier que les activités auront le plus de chance de constituer de réelles occasions de contact entre les différents types de population. Dans tous les cas, il est essentiel de pouvoir compter sur des "moteurs", des personnes motivées et motivantes qui parviennent à rassembler les habitants sur des projets communs.

## Racines, identité

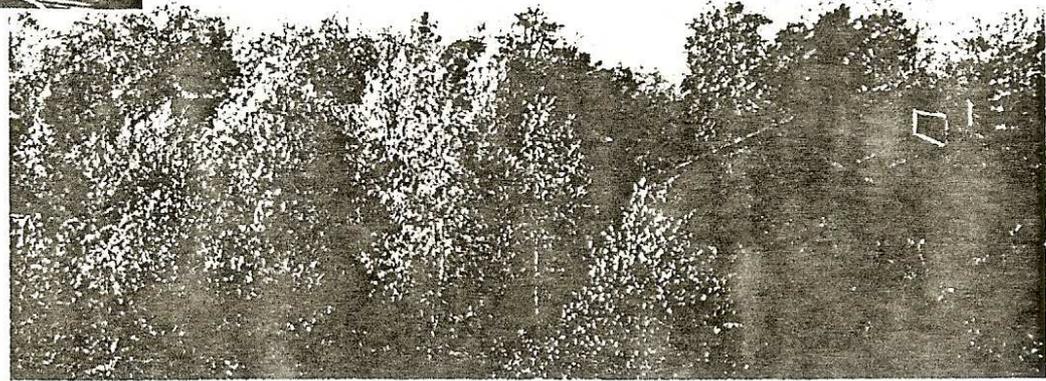
Il semble que, ces dernières années, le Brabant wallon ait poussé un peu trop vite... si vite qu'il en a perdu de

vue ses racines ! Les anciens habitants retrouvent difficilement, dans cette région bouleversée, dans ce nouveau mode de vie, les points d'ancrage et de repère qui les reliaient à leurs ancêtres. Quant aux nouveaux, ce sont par définition des déracinés, parfois depuis plusieurs générations. Les uns comme les autres cherchent donc à préserver ou à retrouver leur identité. Les nouveaux "se sentent pousser des racines" lorsqu'ils s'installent sur leur lopin de terre brabançonne, et les anciens veulent sauvegarder les témoignages de leur passé, chargés pour eux de souvenirs encore vivants. Il est donc logique que le patrimoine culturel et naturel de la région soit, comme on l'a dit, ce qui les rassemble le mieux.

Au-delà du problème des relations parfois difficiles entre deux types de population, ce qui est en jeu, c'est la création d'une identité "Brabant wallon" à laquelle tous puissent participer. Une identité nouvelle et ouverte, à l'image de la région, mais fondée sur les traditions et les valeurs qui ont marqué nos paysages et notre histoire. A cet édifice, chacun, qu'il soit "natif" ou "Bruxellois", peut apporter sa petite pierre...

Cet article rend compte d'une conversation entre anciens et nouveaux habitants réunis sur ce thème. Nous remercions M. et Mme Sommelet, M. Gyre et M. Vos de leur participation à cette réflexion.

Jacqueline LEMBOURG  
et Véronique ROUSSEAU



## Des différences réelles

Il ne servirait à rien de nier les différences réelles qui existent entre les deux types de population : des différences de mode de vie, de milieu socio-professionnel et de revenus, qui font que le dialogue n'est pas toujours facile, même lorsque la bonne volonté est présente des deux côtés. Mais pour que ce dialogue puisse avoir lieu, il faudrait tout d'abord que les gens puissent se rencontrer. Or,